Recherche

L'Institut de recherche de la JICA associe la recherche à la pratique dans le travail de développement et contribue aux programmes de développement mondiaux

L'Institut de recherche de la JICA (JICA-RI) mène des activités de recherche axées sur deux objectifs principaux. Le premier objectif consiste à analyser les problèmes qui se posent dans les pays en développement et à contribuer aux stratégies opérationnelles de la JICA. Le second objectif est de contribuer à une discussion constructive sur les programmes de développement en partageant largement les données de recherche et en jouant un rôle moteur dans le dialogue sur les politiques internationales. Avec ces deux objectifs, le JICA-RI mène des études qui mettent à profit l'expérience de terrain et le savoir-faire accumulés par la JICA en tant qu'organisme d'aide au développement.

Les résultats des activités de recherche sont publiés sous la forme de documents de travail, de synthèses politiques et d'ouvrages. Ils sont largement diffusés sur internet et par d'autres médias, et partagés lors de conférences et séminaires internationaux.

Politiques de base pour les activités de recherche

1. Adoption d'une perspective globale

Dans ses activités de recherche interdisciplinaire et d'analyse des problèmes de développement, le JICA-RI adoptera une perspective globale intégrant les individus, la société, l'État et le marché.

2. Intégration des données passées aux actions futures

Le JICA-RI réalisera des études en s'appuyant sur les expériences et les résultats analytiques des organisations d'aide au développement du monde entier, la JICA comprise, et les publiera afin qu'elles puissent être utilisées au profit de futures actions d'aide.

3. Partage des expériences japonaises et sud-asiatiques

Le JICA-RI analysera les expériences du Japon et de ses voisins d'Asie de l'Est en matière de croissance et étudiera si, et dans quelle mesure, elles sont applicables à d'autres régions.

4. Partage d'informations avec la communauté internationale du développement

Le JICA-RI se veut un établissement ouvert aux partenaires japonais et internationaux, notamment les chercheurs, les organisations d'exécution de l'aide, les organismes gouvernementaux, les entreprises du secteur privé et les ONG.

Principaux domaines de recherche

1. Paix et développement

Le JICA-RI procède à des analyses comparatives d'expériences passées pour trouver des moyens de prévenir et de gérer efficacement les conflits armés, ainsi que de promouvoir la consolidation de la paix après un conflit.

2. Croissance économique et réduction de la pauvreté

Le Japon et ses voisins d'Asie de l'Est sont considérés comme des modèles réussis de développement économique, parce qu'ils sont parvenus à la croissance et ont réduit la pauvreté. Le JICA-RI étudie ces cas sous des angles très divers (individus, État, marché et société), et effectue des analyses comparatives avec le développement économique

des pays africains.

3. Environnement et développement/Changement climatique

La dégradation de l'environnement à l'échelle régionale et mondiale représente une menace grave pour la sécurité humaine dans les pays en développement. Le JICA-RI mène des recherches pour élaborer des politiques visant à évaluer les dommages environnementaux et à trouver des moyens efficaces de gérer les ressources naturelles et d'atténuer ou de s'adapter au changement climatique.

4. Stratégies d'aide

Le JICA-RI effectue des analyses scientifiques rigoureuses de l'efficacité des diverses approches de l'aide au développement internationale en s'appuyant sur les expériences et connaissances japonaises. Ces recherches sont fondées sur des approches telles que le « développement des capacités » qui vise à renforcer les compétences des individus, des organisations et de la société, ainsi que sur les concepts de « sécurité humaine » et de « développement dynamique qui bénéficie à tous ».

Résultats des activités de recherche

En se basant sur les politiques et les domaines de recherche, la JICA a mené 20 projets de recherche lors de l'exercice 2014 et elle en a publié les résultats.

1. Publications des résultats de recherche

Le JICA-RI compile ses résultats de recherche en documents de travail et les publie à l'intention des acteurs de l'aide au développement partout dans le monde. Durant l'exercice 2014, le JICA-RI a publié 25 documents de travail pour présenter les résultats de ses projets de recherche.

Par exemple, le JICA-RI a publié quatre documents de travail dans le cadre de son projet de recherche « Étude comparative des stratégies de coopération pour le développement : Regard sur les économies émergentes du G20 ». L'un des quatre documents est intitulé « Estimer l'aide à l'étranger de la Chine 2001-2013 ». Ce document a attiré une attention considérable, car peu de chiffres ou de données de recherche sont publiés sur le volume de l'aide chinoise, en dépit de la présence croissante de la Chine dans ce domaine. Par ailleurs, les résultats de recherche de sept pays membres de l'ANASE, en plus de la Chine et de la Corée du Sud, sur la manière dont le concept de sécurité humaine est perçu dans ces différents pays ont été publiés à travers neuf documents de travail dans le cadre du projet de recherche « La sécurité humaine en pratique : Les expériences de l'Asie de l'Est », un projet conjoint entre le JICA-RI et les instituts d'études stratégiques et internationales de l'ANASE (ASEAN-ISIS).

Les résultats de recherche sont également compilés dans des ouvrages publiés par le JICA-RI. Le JICA-RI a publié six ouvrages en anglais et trois en japonais pendant l'exercice 2014.

Certains ouvrages ont été publiés avec le concours d'éditeurs professionnels, notamment *Confronting Land and Property Problems for Peace* avec Routledge, qui aborde les problèmes territoriaux dans les zones de conflits et *Two Crises, Different Outcomes: East Asia and Global Finance* avec Cornell University Press, qui compile les résultats du projet de recherche intitulé : « Le second miracle de l'Asie de l'Est ? Économie politique des réponses asiatiques aux crises de 1997–98 et 2008–09 ».

Les ouvrages publiés par le JICA-RI lors de l'exercice 2014 comprennent également *Perspectives on the Post-2015 Development Agenda*, présenté lors de la 15^e conférence annuelle du Réseau mondial de développement, à Accra, au Ghana, en juin 2014 ; et *Growth Is Dead, Long Live Growth: The Quality of Economic Growth and Why It Matters*, issu d'une collaboration entre le JICA-RI, l'Agence française de développement (AFD), et l'Institute of Development Studies (IDS) du Royaume-Uni. Il a été présenté à Paris en janvier 2015.

Par ailleurs, trois ouvrages ont été publiés en japonais durant l'exercice 2014. Il s'agit de *Mori wa Kiete Shimaunoka ? – Echiopia Saigo no Genseirin Hozen ni Idonda Hitobito no Kiroku* [Les forêts vontelles disparaître ? – Témoignages des personnes qui luttent pour la protection des dernières forêts primaires d'Éthiopie] ; *Inochi no Mizu wo Banguradeshu ni – Hiso ga Kureta Okurimono* [Eau pour la vie au Bangladesh : Un cadeau de l'arsenic] ; et *Punonpen no Kiseki – Sekai wo Odorokaseta Kanbojia no Suido Kaikaku* [Miracle à Phnom Penh – Les réformes de l'approvisionnement en eau qui ont étonné le monde entier]. Ces ouvrages ont été publiés dans la collection « Histoires de projets » qui a pour ambition d'analyser la contribution du Japon aux pays en développement dans une perspective de long terme.

Enfin, la plupart des résultats des projets de recherche sont largement partagés auprès des spécialistes sous forme d'articles scientifiques, de livres et d'interventions lors de conférences.

2. Collaboration avec les organisations internationales et les instituts de recherche

Pour ces activités de recherche, le JICA-RI promeut des recherches conjointes avec d'autres organismes d'aide et de recherche au Japon et dans le monde pour établir des partenariats et construire des réseaux.

Par exemple, le JICA-RI et l'Institut allemand du développement (DIE) ont poursuivi leur relation de collaboration établie depuis 2011 en faisant des échanges de chercheurs et en organisant des séminaires conjoints. En septembre 2014, deux participants du JICA-RI ont effectué des présentations dans un séminaire public intitulé « Au-delà de l'aide et le futur de la coopération pour le développement » organisé par le DIE en Allemagne. En mars 2015, le JICA-RI et le DIE ont co-organisé un symposium au Japon sur les stratégies d'aide pour les économies émergentes. Ainsi, les deux institutions ont renforcé leurs liens de collaboration.

En outre, le JICA-RI travaille avec la Banque mondiale, la Banque asiatique de développement et d'autres donateurs multilatéraux, ainsi qu'avec l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA). Il mène également des recherches conjointes avec l'Institute of Development Studies (IDS) au Royaume-Uni, ainsi qu'avec l'Initiative en faveur d'un dialogue politique (IDP) de l'Université de Columbia et la Brookings Institution, toutes deux basées aux États-Unis.

Étude de cas

Symposium intitulé « Le Japon et le monde en développement »

Des chercheurs du Japon et d'autres pays ont passé en revue l'aide au développement japonaise

Le 20 novembre 2014, le JICA-RI a organisé un symposium intitulé « Le Japon et le monde en développement : Soixante années d'aide japonaise à l'étranger et le programme pour l'après-2015 ».

Commémoration du 60° anniversaire de l'APD japonaise

Le symposium a été organisé pour commémorer le 60° anniversaire de l'aide publique au développement (APD) du Japon. À seulement quelques mois de l'échéance de 2015 pour réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) fixés par les Nations unies, les discussions sur le cadre du développement international pour l'après-2015 ont atteint leur stade final. Le JICA-RI a mené un projet de recherche visant à réévaluer l'APD du Japon pour commémorer son 60° anniversaire.

Avec des universitaires et des spécialistes du Japon et de l'étranger qui ont mené le débat international sur l'aide au développement, le symposium a procédé à un examen critique des 60 années de l'histoire de l'APD du Japon et, en se basant sur les enseignements tirés, discuté

de la manière dont le Japon et la communauté internationale doivent poursuivre la coopération internationale à l'avenir. Vingt-sept conférenciers et intervenants — chercheurs, responsables gouvernementaux japonais, représentants du secteur privé, d'ONG, de pays en développement et d'organisations internationales — ont participé. Près de 200 personnes sont venues assister au symposium.

Poursuivre les partenariats avec divers acteurs

Le président de la JICA, Akihiko Tanaka, a prononcé l'allocution d'ouverture, suivi par les discours liminaires d'intervenants prestigieux : Kimihiro Ishikane, directeur général, Bureau de la coopération internationale, ministère des Affaires étrangères ; Ibrahim Assane Mayaki, directeur

> général, Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) ; Vo Hong Phuc, ancien ministre de la Planification et de l'Investissement, Vietnam ; et Cyril Muller, vice-président, Groupe Banque mondiale.

Les discours liminaires portaient sur les réussites et les caractéristiques de l'APD du Japon, ainsi que sur les opportunités et défis de la coopération internationale à l'avenir.

Les discours liminaires ont été suivis par trois sessions : « Examen et économie politique de l'aide du Japon à l'étranger », « Modèles asiatiques d'aide au développement », et « Le Japon, les IMD (institutions multilatérales de développement), et l'avenir de la gouvernance mondiale dans le financement du développement ». Dans cette session, les intervenants ont discuté, entre autres sujets (i) du contexte historique, des caractéristiques et des problèmes concernant l'APD du Japon ; (ii) des caractéristiques de l'APD fournie par le Japon, la Chine et la Corée du Sud basées sur leurs expériences de développement ; et (iii) l'histoire des relations du Japon avec les organisations internationales et l'évolution de ces partenariats à l'avenir.

Au cours de la dernière session, intitulée « Le futur de l'APD et le programme de l'après-2015 », des représentants d'ONG, d'entreprises privées et de fondations ont rejoint les débats pour discuter de l'avenir de la coopération internationale. La session a abordé de multiples aspects, dont (i) l'importance d'établir de nouveaux partenariats basés sur les avantages et les complémentarités de chacun dans un contexte où les acteurs du développement sont de plus en plus variés ; (ii) construire un système partant de la base pour impliquer la société civile ; (iii) les innovations technologiques ; (iv) les perspectives humanitaires et idéalistes ; et (v) les partenariats avec le secteur privé.



La session d'ouverture